

Nos traditions : Fiche N°1

# Faire mémoire du Seigneur

## Eucharistie, Divine Liturgie, Sainte Cène

(catholique, orthodoxe, protestante)



La Cène, Pseudo-Monvearni, 1480 et 1500.  
Email peint sur plaque de cuivre. Musée du Louvre, France

### 1. Lieux de cultes

Pour tous les chrétiens l'Église (*ecclesia*) est d'abord l'assemblée des croyants convoqués et réunis en un lieu donné. L'Apôtre Paul nomme aussi une telle assemblée « Temple de l'Esprit Saint » (1 Cor 3,16).

En France, le bâtiment dénommé « église » est presque toujours un lieu de culte catholique ou orthodoxe, et un « temple » un lieu de culte protestant, réformé ou luthérien.

Un lieu de culte catholique ou orthodoxe est un lieu qui a un caractère particulier, il a été consacré à la célébration par l'évêque. Les fidèles qui y pénètrent manifestent des signes de respect (à plus forte raison quand

une lampe indique la présence du pain de l'eucharistie consacré - « le Saint Sacrement » pour les catholiques - dans le tabernacle). Un lieu de culte pour un protestant n'a rien de sacré en lui-même. Certains édifices protestants qui servent prioritairement pour le culte peuvent être utilisés à d'autres usages que liturgiques ou cultuels.

### 2. La célébration

Les chrétiens se réunissent pour célébrer Jésus mort et ressuscité. Toute célébration comporte une structure liturgique qui est sensiblement la même dans les différentes confessions chrétiennes.

Le mot *liturgie*, d'origine grecque, signifie « œuvre du peuple, service public », en

particulier service du culte. Quand des chrétiens sont rassemblés, ils sont invités à servir Dieu ensemble, à se reconnaître unis par la même foi, le même Esprit. « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18,19-20). « *Dans le Christ, nous formons un seul corps* » (Rom 12,5). Leur unité est en Jésus Christ. En lui, elle est donnée. Elle les précède donc. Ils sont appelés à la manifester.

- Chez les catholiques, la Messe est un acte communautaire de l'Église dans lequel elle exprime rituellement le don que Dieu lui fait et l'offrande qu'elle fait à Dieu : Jésus Christ mort et ressuscité. Elle désigne la célébration de l'Eucharistie qui se déroule en quatre temps :
  - o La liturgie d'ouverture
  - o La liturgie de la Parole
  - o La liturgie de l'eucharistie
  - o La bénédiction et l'envoi.
- Dans l'Église orthodoxe, l'Eucharistie est l'acte liturgique par excellence, appelé couramment Divine Liturgie. Les croyants s'y rassemblent avant tout pour réaliser leur vocation de témoins du Royaume à venir, ce qu'ils font en proclamant la mort du Christ et en confessant sa Résurrection. La structure est la même que dans la messe catholique, si ce n'est que la liturgie d'ouverture comprend le rite de la prothèse (préparation des dons pour l'eucharistie).
- Le déroulement du culte protestant comprend les éléments suivants :
  - o Le moment de la prière liturgique
  - o L'écoute de la Parole et la prédication
  - o La Sainte Cène (quand elle est célébrée).
  - o L'envoi et la bénédiction.
- Le rôle essentiel que les protestants accordent à la Bible donne une place centrale à la prédication. Pour eux, Dieu se rend présent aussi bien dans la prédication (comprise comme proclamation de sa Parole) que dans les

sacrements, ce qui explique que la Sainte Cène n'est pas nécessairement célébrée dans tous les cultes.

### 3. Eucharistie et Sainte Cène

**Eucharistie** vient d'un mot grec qui signifie "action de grâces". Par cette expression, les chrétiens désignent plus particulièrement l'action de grâce que Jésus adressa à son Père au cours de son dernier repas avec ses disciples, la veille de sa mort.

Le mot **Cène** (qui signifie repas) ou **Sainte Cène** est le mot le plus utilisé par les protestants pour désigner le repas du Seigneur, qu'ils appellent aussi Communion, et plus rarement Eucharistie.

Comme l'indique le mot « communion », tous les chrétiens croient qu'au cours de ce repas, ils sont en communion avec le Christ et les uns avec les autres formant son corps. Pour eux tous, le Christ est réellement présent. Les points de vue divergent sur le mode (c'est-à-dire sur le *comment*) de cette présence.

- Dans la tradition catholique, l'expression « présence réelle » traduit la transformation du pain et du vin en corps et sang du Christ, reçus dans l'Esprit Saint, par l'assemblée qui célèbre le mémorial de l'unique sacrifice du Christ. Cette présence perdure après la célébration. Depuis les origines, le pain eucharistique est conservé pour les absents et les malades, qui sont ainsi pleinement associés au mystère célébré. Dès lors, le pain eucharistique ne subit aucune déperdition, du fait de son éloignement de la célébration ; mais il ne saurait exister sans l'assemblée communautaire qui le reçoit du Seigneur, à travers les gestes et les paroles de la prière eucharistique.
- Selon la vision orthodoxe, qui recoupe très largement la vision catholique, les dons eucharistiques sont consacrés pour la seule consommation par les présents ou les malades

absents. Cette consommation est participation au Corps ressuscité et glorifié du Christ. .

- Dans la tradition protestante, la présence du Christ dans la Cène est une présence réelle - spirituelle - dans le sens où c'est le Saint Esprit qui rend le Christ véritablement présent dans la Cène, comme dans la prédication. La Sainte Cène est un repas, sans dimension sacrificielle, dans lequel le Christ invite et se donne lui-même aux croyants. Y sont donc accueillis en son nom tous ceux qui reconnaissent dans le pain et dans le vin de la Cène le corps et le sang du Seigneur Jésus.

#### 4. La présidence de la célébration

Chez les catholiques et les orthodoxes, la **présidence** de la célébration ne peut être assurée que par un évêque ou un prêtre.

Chez les protestants, elle est généralement assurée par un pasteur. Cependant, en l'absence de pasteur, le culte (y compris la Sainte Cène) peut être présidé par des « laïcs » sous condition qu'ils soient reconnus aptes à cette fonction et mandatés à cet effet par les Conseils d'Église.

#### 5. Eucharistie et œcuménisme aujourd'hui

Dans toutes les confessions chrétiennes, on perçoit mieux aujourd'hui le lien avec les traditions juives de reconnaissance envers les œuvres de Dieu, particulièrement dans les bénédictions ou actions de grâces pendant le repas, notamment celle du shabbat (pain et vin) ou de la fête de la Pâque. Cette origine commune est un facteur d'union en permettant de remettre en perspective les pratiques de chaque confession.

Les chrétiens catholiques, orthodoxes et protestants sont d'accord pour célébrer la

Sainte Cène-Eucharistie en obéissance au commandement du Seigneur qui a dit de faire cela en mémoire de lui. Sur ce plan, quoi qu'il en soit des différences liturgiques, leur attitude est la même et ils reconnaissent les mêmes signes.

Les dialogues œcuméniques de ces dernières décennies ont permis de mettre en lumière de nombreux points de convergence ou d'accord sur la signification profonde de l'Eucharistie (Cène), comprise à la fois comme :

- *action de grâces à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit*, pour tout ce qu'il a accompli, hier et aujourd'hui, dans la création, la rédemption et la sanctification ;
- *anamnèse ou mémorial du Christ mort et ressuscité* : l'anamnèse rend actuel l'événement pascal ;
- *épiclese ou invocation de l'Esprit* : c'est l'Esprit Saint qui rend actuel et vivifie les paroles historiques que le Christ a prononcées lors de l'institution de la Cène : il rend réellement présent le Ressuscité qui a donné sa vie pour toute l'humanité ;
- *communion des fidèles et édification du corps ecclésial du Christ* : le partage du même pain et de la même coupe, en un lieu donné, manifeste et accomplit l'unité des participants avec le Christ et avec tous les communiants, en tous temps et en tous lieux ;
- *anticipation du banquet messianique* : l'eucharistie/cène ouvre sur la vision du Royaume de Dieu promis comme le renouvellement final de la création dont elle est un avant-goût ; elle appelle les membres du Corps du Christ à devenir signes de l'amour du Christ comme serviteurs de la réconciliation parmi les hommes et les femmes et témoins de la joie dont la source est la résurrection.

Le point crucial de divergence se focalise aujourd'hui principalement sur la question de la présidence de la célébration eucharis-

tique. Cette question révèle une compréhension différente du ministère ordonné et du rôle de l'Église dans la transmission du salut. Aux yeux de l'Église catholique et de l'Église orthodoxe, la différence de compréhension sur ces points est telle qu'elle reste séparatrice et ne peut donc permettre, sauf exceptions, la communion eucharistique entre chrétiens de confessions différentes.

### **La question de l' « hospitalité eucharistique »**

L' « hospitalité eucharistique » est l'accueil à la Table de communion, de croyants d'autres confessions. Il convient de ne pas la confondre avec l' « intercommunion » qui autoriserait la présidence commune d'une célébration eucharistique.

- Catholiques et orthodoxes insistent sur la nécessité de communier pleinement à la même foi pour participer au repas. La communion eucharistique et la communion ecclésiale, qui impliquent une confession de foi effectivement partagée, sont indissociables, car « l'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église ». Ils insistent sur l'exigence de la présidence de l'Eucharistie par un évêque ou un prêtre ordonné. C'est pourquoi, dans la situation actuelle, toute hospitalité eucharistique ne peut être envisagée que pour des cas d'exception.
- Les protestants, pour leur part, ne sous-estiment pas les divergences profondes qui séparent encore catholiques et protestants. Ils soulignent que la pratique de ce repas est l'expression d'une

confession personnelle et communautaire de la foi. C'est pourquoi, ils invitent à la Sainte Cène, de la part du Seigneur, tous ceux qui, quelle que soit leur appartenance ecclésiale, discernent sous les signes du pain et du vin la présence du Christ vivant. Ils précisent que chacun, informé des dispositions de sa propre Église, se sache libre en conscience de répondre ou non à cette invitation. Ils estiment que le partage de la Cène est inséparable du partage des Écritures et de la prière commune. Ils considèrent que, dans un tel partage, les Églises apprennent à se reconnaître toujours davantage mutuellement. Elles sont alors conduites à tisser entre elles, sur le chemin de leur réconciliation, des liens fraternels de plus en plus forts, préfigurant leur pleine communion où les différences séparatrices sont transformées en différences légitimes.

### **Pour mémoire :**

La commission de théologie de l'ACAT a élaboré en 2001 un texte intitulé : « En vue de l'accueil à la Table du Seigneur ». Il a été approuvé à l'unanimité par le comité directeur le 8 décembre 2001, Ce texte a été adressé le 5 janvier 2002 au Conseil des Églises Chrétiennes en France qui, dans un courrier du 19 juin 2002, a donné sa réponse en rappelant la position officielle des Églises sur le sujet. Le texte et la réponse ont paru dans *ANIM'ACAT* de septembre 2002 (fiche 1.10.04).



Un vitrail de l'église St Christophe de Châteaufort